

Classe volante, La (2002)

(Das fliegende Klassenzimmer)

Réalisateur: Tomy Wigand, couleur, 110 mn., 2002

Le roman d'Erich Kästner, La Classe volante, a été remis au goût du jour et reporté à l'écran. Jonathan, un gamin de douze ans, se retrouve placé au célèbre internat Saint Thomas à Leipzig. Ses camarades se prennent rapidement d'amitié pour le nouveau venu. Les garçons trouvent le manuscrit d'une pièce de théâtre et veulent en faire une représentation, mais le chef de la chorale ne le permet pas. Il en était lui-même l'auteur avec son ami Robert, ce dernier ayant disparu après la fuite de son père de la RDA en Allemagne de l'Ouest. Les enfants apprennent les dessous de l'histoire, et malgré tous ces aléas, leur fête de Noël est finalement un grand succès sans aucune ombre au tableau.

▼ Données techniques

Avec ses douze ans, le jeune Jonathan s'est déjà fait mettre à la porte de plusieurs écoles. Maintenant, son père adoptif veut l'envoyer à l'internat de l'école Saint Thomas, à Leipzig, célèbre dans le monde entier pour son chœur de jeunes chanteurs, une nouvelle et vraisemblablement dernière chance pour le garçon. A l'aéroport, Jonathan adopte un chien abandonné, mais l'école Saint Thomas ne tolère pas les animaux. Les camarades de Jonathan se lient vite d'amitié avec lui et l'aident à caser son chien dans leur cachette secrète, un ancien wagon de chemin de fer. A la grande surprise des garçons, un étranger surgit dans leur repaire. Il se nomme Bob et dit être le propriétaire du terrain. Il propose son aide aux gamins, se charge du chien et semble être très bien informé sur la vie à l'école Saint Thomas, surtout dans le passé.

Avant un enregistrement pour la télévision de l'oratorio de Noël, des élèves externes de l'école, avec la jeune Mona comme meneuse, subtilisent les notes de musique et enlèvent un des amis de Jonathan. Après une bagarre, le garçon retrouve sa liberté, mais les kidnappeurs ont brûlé les notes. L'enregistrement ne se passe donc pas sans problème, ce qui mène à un conflit avec le cantor Justus, chef de la chorale, qui fait finalement preuve de compréhension et raconte lui-même l'histoire d'une amitié. A l'époque où il était encore élève de Saint Thomas, il a connu des problèmes, car sa mère était malade, et l'un de ses amis avait fait pour lui les heures de retenue qui lui avaient été infligées comme punition.

Dans le wagon de chemin de fer, les garçons découvrent le manuscrit d'une pièce de théâtre : " La Classe volante ". Ils souhaitent la mettre en scène à la place du désuet jeu de la Nativité écrit par le directeur, mais Justus s'y oppose. C'est lui qui avait jadis écrit cette pièce avec son ami Robert, mais ce dernier avait disparu après la fuite de son père de l'Allemagne de l'Est en République fédérale, et c'est Justus qui en a pâti. Les enfants se doutent qu'il s'agit de l'étranger dans le wagon. Ils y emmènent Justus, ce qui conduit à de grandes retrouvailles entre les vieux amis. Tout est bien qui finit bien, et la fête de Noël est un succès total.

Tomy Wigand commence son film, une très libre adaptation du roman éponyme pour enfants de 1932, interdit par les nazis, et porté une première fois à l'écran en 1954 par Kurt Hoffmann, par une citation de son auteur, Erich Kästner: " Comment un adulte peut-il oublier sa jeunesse à un tel point qu'un beau jour, il n'arrive même plus à comprendre l'immensité du chagrin qui peut s'emparer d'un enfant ? Qu'importe si les larmes sont dues à une poupée brisée ou, plus tard, à la perte d'un ami. " Cette phrase programmatique semble bien moins s'adresser à un public d'enfants qu'à des spectateurs adultes. La Classe volante est l'un de ces films pour enfants, conçus tant pour les petits que pour leurs parents. Les scénaristes partent d'ailleurs du principe que les spectateurs sont bien mieux informés que ne le sont normalement les enfants, pas seulement en ce qui concerne le chœur de Saint Thomas, mais encore davantage sur le passé de la RDA, où, à l'époque, le simple titre d'une pièce comme celle que Justus et Robert avaient écrite, aurait suffi pour tomber sous le coup de la provocation politique. Afin de comprendre les antécédents des deux amis, le spectateur doit aussi savoir que les citoyens de la RDA, quelques privilégiés mis à part, n'avaient pas le droit de voyager à l'Ouest, et que sortir en douce du pays était considéré comme une fuite de la République, passible de peines sévères, et en général suivie

de conséquences aussi pour le reste de la famille.

Cette transposition systématique du roman dans le présent, confère à l'histoire des conditions préalables différentes et bien plus actuelles, et doit aussi être comprise comme la tentative de libérer l'oeuvre d'Erich Kästner des messages pédagogiques un peu trop voyants au goût actuel. L'index moralisateur de l'auteur est maintenant surtout perceptible par le fort appel aux sentiments du spectateur. Cette version de *La Classe volante* s'adresse surtout au niveau émotionnel du public, et les éventuels moments d'amère ironie interfèrent avec un comique allant parfois jusqu'à la caricature - comme en témoigne tout particulièrement le personnage du directeur d'école Kreuzkamm, qui dans l'enceinte de l'école se fait appeler " Monsieur le directeur " par son fils.

Le film a surtout une forte tendance à idéaliser. En effet, les internes donnent tous l'impression d'être des petits génies - chacun à sa façon - et dans leurs plus mauvais coups et leurs disputes avec les externes, ils sont d'une honnêteté à toute épreuve et des exemples de morale. Le spectateur a donc parfois l'impression de se retrouver dans un conte de fées, surtout quand il s'agit du cantor Justus Bökh, juste et bon à n'en plus pouvoir, et qui fait preuve, face à ses élèves, d'une compréhension et d'une affection qui dépassent de loin tout ce qu'un spectateur aujourd'hui adulte a eu le bonheur de connaître dans sa jeunesse. Tomy Wigand, le réalisateur, ne raconte pas une histoire réaliste, il crée un idéal qui - et pour cause - se déroule peu avant Noël. L'internat devient une île de refuge pour les enfants; les seuls problèmes vraiment douloureux auxquels ils doivent faire face, proviennent du monde extérieur, où vivent leurs parents.

" Le film traite du passage à l'âge adulte ", dit le réalisateur Tomy Wigand, " il s'agit d'apprendre à accepter ses propres manquements et à rendre ses comptes. Le film s'adresse surtout aux enfants et aux adolescents entre sept et 15 ans, mais les parents y trouveront aussi leur plaisir. Dans le cadre de la modernisation du roman d'Erich Kästner, les auteurs ont ajouté au scénario le rôle de Mona. *La Classe volante* n'est donc nullement le classique (film de garçons). Depuis la sortie du roman, le monde a bien changé, et nous voulions souligner que, de nos jours, dans un groupe, les filles ont un rôle tout aussi important que les garçons, et qu'elles sont en mesure, comme le prouve notre histoire, de prendre aussi la tête de l'équipe. "

Hans Günther Pflaum

Données techniques

Format de Production	35 mm
Durée	110 mn., couleur
<="">Production	<="">Bavaria Filmverleih- und Produktions GmbH /Lunaris Film
Réalisateur	Tomy Wigand
Scénario	Henriette Piper, Franziska Buch, Uschi Reich
Caméra	Peter von Haller
Montage	Christian Nauheimer
Musique	Niki Reiser, Moritz Freise, Biber Gullatz
Acteurs	Ulrich Noethen, Sebastian Koch, Piet Klocke, Hauke Diekamp, Philipp Peters-Arnolds, Frederick Lau

[Top ▲](#)